



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Lundi 27 avril 2020

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR (3)

Jn 6, 22-29

Seigneur mon Dieu, après ce dimanche qui nous a fait entendre l'évangile des pèlerins d'Emmaüs, voici que la liturgie nous fait reprendre la lecture continue du chapitre 6 de l'évangile selon saint Jean. C'est un bonheur pour moi de me placer sous ton regard pour méditer ce texte qui m'apprend à demander le Pain de vie. C'est un honneur de me mettre à ton écoute, Jésus, pour que tu m'éduques dans la faim et la soif des biens véritables. C'est une joie de faire appel à toi, Esprit Saint, pour me faire entrer dans une intelligence plus profonde du mystère eucharistique.

Ce qui me frappe dans les premières paroles que tu prononces, Seigneur Jésus, c'est le discernement que tu opères immédiatement sur les motivations de la foule qui te cherche : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. » Tu vois bien que la foule te cherche non pour les signes divins que tu lui as montrés mais parce qu'elle s'en tient au signe terrestre de la multiplication des pains ; non parce qu'elle tend vers les réalités d'en haut, mais parce qu'elle veut être satisfaite par des réalités d'ici-bas ; non parce qu'elle veut s'attacher à toi, mais parce qu'elle trouve son intérêt propre à t'avoir à sa disposition comme roi.

Quelle n'est pas la force de ton jugement, Seigneur Jésus ! Tu lis dans les cœurs et les reins, tu sondes l'abîme de nos motivations profondes, tu connais le fond de nos âmes. Et tu passes tout cela au crible (c'est le sens originel du verbe juger en grec) pour que nous apprenions à travailler « non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ô bon Jésus, tu te proposes donc d'éduquer en moi les appétits les plus élémentaires et les élans les plus profonds, pour que je ne cherche pas à me nourrir de superflu, mais que j'apprenne à m'alimenter du pain « supersubstantiel », celui précisément que ton Père veut me donner et que tu m'apprends à lui demander. Plus encore, tu veux que je travaille en vue de cette nourriture essentielle qui engendre la vraie Vie, et que j'arrête de gaspiller mon énergie à poursuivre des chimères et à dévorer ce qui ne peut faire du bien ni à mon âme ni à mon corps.

Si je veux recevoir ce dont j'ai vraiment besoin et que toi, Père, tu veux me donner, il faut que je me mette à l'école de ton Fils pour recevoir de lui le pain de ce jour. Esprit Saint, dispose mon âme à écouter l'enseignement de Jésus à ce sujet et soutiens ma conversion pratique pour que je demande et reçoive aujourd'hui le pain de ce jour. Amen.